



BLECHARCZYK Pierre

24 ans

Né le 25 juin 1935 à Śliwnica (Pologne)

Domicilié à Vitot

Maçon

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec palme

MORT POUR LA FRANCE

1960



Pierre Blecharczyk est né en Pologne dans un petit village près de la frontière ukrainienne. Pour des raisons économiques, ses parents ont dû quitter la Pologne, son père en 1937 et sa mère en 1938. Les trois garçons des époux Blecharczyk nés en Pologne y sont quant à eux restés chez un oncle en échange de quelques terres familiales¹.

Quand la guerre éclate en 1939, les parents de Pierre ne peuvent ni rentrer en Pologne, ni faire venir auprès d'eux leurs enfants. Stephan, le père, est mobilisé dans l'armée polonaise en France. Il est fait prisonnier pendant cinq ans. Ce n'est qu'à son retour de captivité, à la fin de la guerre, que les parents font des démarches pour faire venir leurs enfants en France.

Pour Pierre, le décalage de niveau de vie est si important qu'il a du mal à s'adapter. En Pologne durant la guerre, il a subi la misère et n'a pas été scolarisé. Il est alors employé dans une ferme à Vitot jusqu'à sa majorité².

En décembre 1956, à 20 ans, il décide de s'engager dans la Légion étrangère, sans en parler ni à ses parents, ni à son frère aîné avec lequel il s'entend très bien³. Le 3 janvier suivant, il embarque à Marseille et arrive le lendemain à Oran. Il est dirigé ensuite sur le 1^{er} régiment étranger puis en juin sur le **2^e régiment étranger d'infanterie**.

Il est nommé à la distinction de 1^{re} classe puis au grade de caporal.

Le 6 mai 1960, il tombe dans une embuscade dans le djebel Mzi secteur d'Ain-Sefra⁴. Il est tué en voulant protéger ses camarades.

Son corps est restitué à sa famille le 22 mars 1961 pour être inhumé au cimetière de Vitot. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Vitot.

Médaille militaire attribuée suite à cette citation :

« Jeune caporal de Légion, chef d'équipe, était très courageux et plein d'ardeur sur le terrain. Le 6 mai 1960 au combat du djebel Mzi (secteur d'Ain-Sefra) a été blessé dès l'ouverture du feu en progressant à la tête de son équipe. Cherchant à échapper aux tirs ennemis d'une rare violence, a rampé en continuant le combat pour tenter de dégager ses camarades. Repéré et plusieurs fois blessé par des rebelles qui s'acharnaient sur lui, a succombé dans l'accomplissement de son devoir⁵. »

¹ Renseignements fournis par la famille.

² *Id.*

³ *Id.*

⁴ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, Légion étrangère.

⁵ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 29 octobre 1960 publié au JO le 5 novembre 1960.